

Le prêtre est vierge, homme-roi, victime, et sa prière n'a de force que par la réunion de ces cinq titres qui sont comme autant de voies réunies par le concert divin.

Vierge, il est seul, mais sa prière embrasse le monde entier, car sa famille est tout le monde.

Roi, il convie tous ses sujets, la nature entière à bénir le créateur.

Victime, c'est dans l'expiation que la prière acquiert sa valeur.

Prêtre, sa prière devient le pardon descendu du ciel avec l'auguste victime. — Voilà la vie intérieure du prêtre harmonisée par l'officé divin.

Passons à sa vie extérieure. C'est d'abord le curé de campagne qui « prie avec ce qu'il voit, ce qu'il entend, la rosée, les oiseaux, les fleurs » ; puis les Religieux qui peuplent le désert de gémissements et de soupirs, et parmi ceux-là le trappeur qui ne parle jamais, parce qu'il ne parle qu'à Dieu.

Toutes ces idées se corroborent et s'enchaînent par une foule de détails de mœurs, d'aperçus fins et ingénieux, qui naissent comme des fleurs sous la plume de M. l'abbé Pron.

Voyons maintenant qu'elles sont les œuvres du prêtre en harmonie avec le Bréviaire. Nous abordons l'art religieux. Sans doute, l'art des arts est celui de sauver les âmes, mais cet art ne doit pas dédaigner de prendre les autres pour auxiliaires : et ici nous remercions M. l'abbé Pron d'avoir démontré qu'on peut être artiste et prêtre, quoi qu'en aient dit certains esprits chagrins qui ne veulent pas comprendre qu'on puisse être ce qu'ils ne sont pas. « La matière ne peut être transformée au gré poétique de la prière que par les mains de celui qui en est la personification complète. » Sans doute nous ne prétendons pas que le prêtre s'établisse dans un atelier pour fouiller le marbre ou jeter sur la toile l'expression d'une pensée, mais nous ne voulons pas qu'on lui refuse d'être juge et connaisseur dans les arts, surtout dans celui qu'il est appelé à diriger, puisqu'il est naturellement le gardien du temple.

Depuis Constantin jusqu'à François I^{er}, l'art est élevé à la dignité de mission évangélique. L'œuvre est tout ecclésiastique,